

COMMÉMORATION DES FIDÈLES DÉFUNTS – 2 NOVEMBRE

LECTURES

(sélectionnées par le 'Prions en Eglise')

Lecture du livre de l'Apocalypse de saint Jean (Ap 14,13)

Moi, Jean, j'ai entendu une voix qui venait du ciel. Elle disait : « Écris : Heureux, dès à présent, les morts qui meurent dans le Seigneur. Oui, dit l'Esprit, qu'ils se reposent de leurs peines, car leurs actes les suivent ! »

Psaume 24 (25)

Vers toi, Seigneur, j'élève mon âme !

- Rappelle-toi, Seigneur, ta tendresse, ton amour qui est de toujours. Oublie les révoltes, les péchés de ma jeunesse ; dans ton amour, ne m'oublie pas.

- L'angoisse grandit dans mon cœur : tire-moi de ma détresse. Vois ma misère et ma peine, enlève tous mes péchés.

- Garde mon âme, délivre-moi ; je m'abrite en toi : épargne-moi la honte. Droiture et perfection veillent sur moi, sur moi qui t'espère !

Lecture de la lettre de saint Paul aux Romains (Rom 5,17-21)

Frères, si, à cause d'un seul homme, par la faute d'un seul, la mort a établi son règne, combien plus, à cause de Jésus Christ et de lui seul, régneront-ils dans la vie, ceux qui reçoivent en abondance le don de la grâce qui les rend justes. Bref, de même que la faute commise par un seul a conduit tous les hommes à la condamnation, de même l'accomplissement de la justice par un seul a conduit tous les hommes à la justification qui donne la vie. En effet, de même que par la désobéissance d'un seul être humain la multitude a été rendue pécheresse, de même par l'obéissance d'un seul la multitude sera-t-elle rendue juste. Quant à la loi de Moïse, elle est intervenue pour que se multiplie la faute ; mais là où le péché s'est multiplié, la grâce a surabondé. Ainsi donc, de même que le péché a établi son règne de mort, de même la grâce doit établir son règne en rendant juste pour la vie éternelle par Jésus Christ notre Seigneur.

Lc 12,35-38.40

En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples : « Restez en tenue de service, votre ceinture autour des reins, et vos lampes allumées. Soyez comme des gens qui attendent leur maître à son retour des noces, pour lui ouvrir dès qu'il arrivera et frappera à la porte. Heureux ces serviteurs-là que le maître, à son arrivée, trouvera en train de veiller. Amen, je vous le dis : c'est lui qui, la ceinture autour des reins, les fera prendre place à table et passera pour les servir. S'il revient vers minuit ou vers trois heures du matin et qu'il les trouve ainsi, heureux sont-ils ! Vous aussi, tenez-vous prêts : c'est à l'heure où vous n'y penserez pas que le Fils de l'homme viendra. »

+

Église saint Nicolas, Haguenau, lundi 2 novembre 2020

(<en partie homélie du 02/11/2019)

Chers frères et sœurs dans le Christ,

« Heureux ces serviteurs que le maître, à son arrivée, trouvera en train de veiller. »

Nous savons que nous ne sommes ici-bas que de passage : Jésus nous rappelle que

nous sommes dans l'attente d'un jour, dans l'attente d'une rencontre. Nous avançons inexorablement vers ce jour où Lui, le Maître, viendra à notre rencontre. Tout le temps de notre vie terrestre nous est donné pour préparer notre cœur à cette rencontre, pour nous préparer à la vie éternelle dans laquelle le Christ veut nous faire entrer. Mais gardons-nous notre tenue de service et nos lampes allumées, en vue de cette rencontre ? Est-ce que par moment, nous ne nous laissons pas simplement vivre ou vivoter, comme si avec l'âge, automatiquement, nous grandissions en sainteté, sans effort ?

La réalité sur notre condition humaine, c'est que nous sommes à la traîne, et bien souvent entachés par le péché. Même quand nous essayons d'accueillir la miséricorde de Dieu, et de nous convertir un peu, nous sentons bien que nous ne profitons jamais pleinement de toutes les occasions qu'Il nous donne, pour grandir dans la foi, pour grandir dans l'amour. Tous ces retards, tous ces manques laissent une marque en nous, qui ne nous permettra pas d'être vraiment prêts, à l'heure de la mort. « Tenez-vous prêts : c'est à l'heure où vous n'y penserez pas que le Fils de l'homme viendra. »

Nous sommes des élèves bien médiocres : heureusement qu'il y a pour nous une session de rattrapage ! Heureusement que l'amour de Dieu s'occupera de nous, pour achever notre purification et notre transformation, dans l'étape du Purgatoire. C'est ce mystère d'amour que nous voulons honorer, aujourd'hui, en priant avec ferveur pour ceux qui nous ont précédé au-delà des frontières de la mort, ceux qui sont déjà allés à la rencontre du Christ. Car en unissant notre amour et notre prière à l'amour du Christ, nous participons mystérieusement mais réellement à leur purification.

La communion des saints est réelle et profonde, nous sommes vraiment reliés entre nous, pas seulement nous qui sommes ici réunis, mais dans tout le Corps de l'Église, avec tous les baptisés ici-bas, avec tous les saints du Ciel, avec tous les Anges, et avec tous les défunts qui se préparent à la gloire du Ciel. Prions donc avec ferveur pour que nous défunts recevions avec toujours plus d'abondance « le don de la grâce qui rend juste », dont nous parlait saint Paul. Et en accueillant nous-même ce don, en nous laissant transformer dès maintenant par la puissance de la grâce, notre prière portera encore davantage de fruits, pour nous, et pour tous ceux que nous portons dans notre prière.

Par l'Eucharistie, nous rejoignons le Sacrifice du Christ, seule source du Salut. « Par l'obéissance d'un seul, la multitude sera rendue juste », disait saint Paul. Unissons-nous à Jésus dans Son offrande parfaite, où l'obéissance et l'amour trouvent leur plus parfaite expression. En goûtant la paisible joie de cette Eucharistie ici-bas, prenons conscience que c'est cette même joie vers laquelle nos défunts sont attirés, cette même joie qui illumine les saints et les anges du Ciel, et qui nous est promise en plénitude – cette joie que le monde ne connaît pas et que personne ne pourra jamais nous enlever. AMEN.

P. Jean-Sébastien +